



Motion de congrès du SNJ-CGT

Non au journaliste couteau « belge »

D'ici 2022, *La Voix du Nord* va engager son deuxième plan de suppressions de postes, en l'espace de quatre ans. L'objectif, selon la direction, est de maintenir la compétitivité. Si le navire amiral du groupe belge Rossel connaît une baisse constante de son chiffre d'affaires, ses finances sont saines et son endettement minimal. La pandémie a accéléré les pertes, notamment dans les recettes publicitaires. Comment la direction compte-t-elle garder ses bénéfices? En baissant les charges, par le seul levier des salariés, éternelle variable d'ajustement.

A *La Voix du Nord*, à *L'Union de Reims*, à *l'Est Eclair*, au *Courrier Picard*, comme à *20 Minutes*, cette nouvelle coupe annoncée dans les effectifs des journalistes et des assistantes de *La Voix du Nord*, mais aussi chez les ouvriers du livre par le biais du plan Filière, n'augure rien de bon pour l'avenir. D'autant que pour nos éditeurs, l'information se résume principalement à la course à l'audience et aux clics. Les projets, surtout pour accélérer la transformation numérique, ne manquent pas. Vidéos, télévisions, radios, podcasts, il faudra être capable de produire des contenus sur tous ces supports tout en continuant à rester fidèle à notre cœur de métier, l'écrit.

Le « travailler moins pour travailler mieux » promis par nos dirigeants est un slogan marketing loin de la réalité de notre quotidien. Nous y voyons plus un « faire plus avec moins de personnel », où les journées à rallonge et l'empilement des tâches deviennent la règle.

Les sections SNJ-CGT du groupe Rossel réaffirment leur volonté commune de protéger le métier de journaliste dans ses fondements face aux agressions qu'il subit.

Lille, le 16 juin 2021.